



## FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Qu'est-ce que la morale chrétienne, est-elle 'efficace', quels sont les éléments de la moralité ?* » 3<sup>ème</sup> partie de la réponse

### **3. LA MORALE CHRETIENNE EST UNE MORALE EFFICACE**

La morale chrétienne a une efficacité merveilleuse pour soutenir les âmes dans la pratique du bien ; elle ne donne pas seulement des conseils moraux : elle ajoute la force nécessaire pour les mettre en pratique, et ceci grâce aux sacrements.

*Les sacrements, source de vie morale.* Considéré philosophiquement, le fait moral apparaît essentiellement distinct du fait culturel, même s'il est orienté vers Dieu comme fin dernière, sa fin prochaine et son objet propre ne sont ni Dieu ni la religion. Son objet propre est l'action, bonne ou mauvaise ; sa fin prochaine varie selon les cas, mais elle est toujours d'ordre moral. Donc, si l'on reste sur le plan de la raison humaine, le culte ne peut pas influencer la conduite morale, au moins directement et essentiellement. Dans les religions naturelles, le culte n'est qu'un chapitre parmi d'autres du code social. Les adeptes se sentent tenus en conscience de rendre leurs devoirs à la divinité, mais souvent pas par souci moral. Aujourd'hui, dans les milieux laïcs, on considère la religion comme affaire de sentiment et la morale comme entièrement autonome, relevant uniquement de la raison et des convenances sociales. Or, la morale chrétienne ne nous laisse pas à notre niveau de créatures, mais nous introduit au cœur même de la Divinité, en nous faisant participer à la propre vie du Christ. Il n'y a qu'un moyen normal de recevoir cette vie divine : recourir aux sacrements. *Le baptême* transforme l'âme humaine, lui infuse un esprit nouveau, une moralité nouvelle. *L'Eucharistie* alimente la vie divine, augmente la charité, qui est la pièce maîtresse de tout l'organisme surnaturel, le moteur qui entraîne les vertus morales. Et ainsi de suite de tous les sacrements qui contribuent à l'accroissement de notre vie divine et favorisent, par le fait même, le développement de notre moralité. Chacun d'entre eux apporte avec lui des secours spéciaux appelés grâces actuelles, destinées à soutenir les fidèles dans la pratique de la vertu. *Le sacrement de pénitence* ne remet pas seulement les péchés par l'infusion de la grâce habituelle, il soutient vigoureusement le pénitent dans sa lutte contre les tentations et les efforts qu'il fait pour se corriger de ses défauts. Les sacrements sont absolument nécessaires, de désir et implicitement, pour tout homme qui veut mener une vie morale intégrale. Celui qui refuse consciemment et volontairement de les recevoir s'exclut lui-même du Royaume de Dieu. Il ne peut participer à la Vie Divine, il manque donc sa fin surnaturelle, et il est ainsi exclu de l'ordre moral.

(à suivre)

*Père Marc Trémeau, o.p. - Notes libres prises dans son livre :  
Principes de la morale chrétienne – Ed. Esprit et vie 1958*